

Grand Prix d'archéologie

Fondation Simone et Cino Del Duca

MONUMENTALITÉ ÉTRUSQUE

Deux tombes rupestres hellénistiques exceptionnelles du territoire de Tarquinia

Vincent Jolivet

CNRS, UMR 8654, Paris



Introduction

Notre projet de recherche porte sur les deux plus grandes tombes étrusques rupestres connues à ce jour au nord de Rome, dans l'arrière-pays de Tarquinia (fig. 1) : Grotte Scalina, sommairement documentée autour de 1900, perdue depuis, redécouverte en 1998 à la faveur des recherches menées autour de Musarna par l'École française de Rome et l'UMR 8546 du CNRS, et la tombe Lattanzi de Norchia, dessinée pour la première fois en 1832 par l'architecte français Albert Lenoir. Ces deux tombes, dont l'architecture s'inspire directement de l'entrée monumentale des palais macédoniens de Philippe II et d'Alexandre le Grand, présentent de telles affinités qu'il est à peu près certain qu'elles ont été réalisées au cours des mêmes années, dans le dernier quart du IV^e siècle av. J.-C., par des aristocrates étrusques engagés dans la



Fig. 1. La tombe de Grotte Scalina et la tombe Lattanzi se trouvent toutes deux en Étrurie méridionale, dans l'arrière-pays de Tarquinia ; elles se rattachent à deux centres fortifiés étrusques du début de l'époque hellénistique, Musarna pour la première, Norchia pour la seconde.

lutte contre Rome : elles ont en effet de bonnes chances d'être celles du fondateur des deux centres fortifiés auxquelles elles se rattachent, Musarna dans le premier cas, *Orla*/Norchia dans le second. Ces deux impressionnants monuments sont probablement à l'origine du renouveau de l'architecture funéraire rupestre caractéristique de cette région aux III^e et II^e siècles av. J.-C.

La tombe de Grotte Scalina, une dizaine de kilomètres à l'ouest de Viterbe, a fait l'objet de près de dix années de recherche (2010-2019) qui ont permis d'aboutir à la quasi-certitude que sa principale chambre funéraire demeure à découvrir ; derrière sa façade, des prospections géophysiques récentes ont révélé la présence probable d'un tumulus qui pourrait avoir surmonté cet aménagement. La restitution du monument demeure complexe, dans la mesure où sa transformation en lieu de culte chrétien, au XVI^e siècle, nous a privé de la totalité de son décor sculpté et de ses éléments d'architecture.

À moins de 10 km au sud-ouest, la tombe Lattanzi, situé à l'intérieur du Polygone militaire de Monteromano, est en revanche conservée dans son état d'effondrement, et n'a fait l'objet que d'une brève campagne de fouilles en 1852, visant exclusivement à récupérer ses sarcophages décorés. La première véritable campagne de fouilles menée sur le site, en 2020, suivie par une campagne d'étude en 2021, a démontré l'intérêt potentiel d'une reprise des recherches, qui se déroulent désormais dans le cadre d'une concession triennale de fouille accordé par le Ministère de la Culture italien à l'École normale supérieure : la découverte de plusieurs blocs appartenant à son élévation et à son décor a d'ores et déjà permis de progresser de manière significative dans la restitution de l'ensemble du monument, et la fouille des tombes voisines a également abouti à des découvertes inespérées.

État de l'art

Si l'archéologie funéraire a longtemps représenté la seule source d'information sur la société étrusque, notre connaissance des tombes n'en est pas pour autant très précise : la plupart d'entre elles ont été entièrement pillées ou fouillées au cours des trois siècles précédents, alors que l'intérêt se portait essentiellement sur les objets qu'elles contenaient. C'est évidemment plus particulièrement le cas des grandes tombes rupestres, conçues pour être bien visibles, mais que cette visibilité a condamné les premières à des pillages indiscriminés ; la possibilité de fouiller et d'analyser une chambre funéraire intacte, en lui appliquant les plus récentes avancées technologiques, représenterait un progrès considérable dans notre connaissance des pratiques funéraires et des croyances étrusques à la veille de la conquête romaine. La tombe de Grotte Scalina et la tombe Lattanzi de Norchia, à l'origine richement décorées et peintes, sont les plus grands et de loin les plus complexes de ces monuments rupestres. L'étude de leur architecture remarquable est susceptible de nous en apprendre beaucoup sur la société étrusque de ce temps, en particulier sur le mode de représentation de l'aristocratie étrusque au tout début de la période hellénistique.

Nous avons fouillé la **tombe de Grotte Scalina** (fig. 2) dans le cadre d'un projet de l'UMR 8546-AOrOc (École normale supérieure, Paris) entre 2010 et 2019, sous le régime de la concession délivrée par les autorités italiennes, avec un financement mixte (CNRS, ENS, ANR CAECINA, École française de Rome, Fondation CARIVIT, ARPAMED...). Il a ainsi été possible de dégager l'ensemble des espaces accessibles du monument, sa façade et deux salles hypogées, mais il existe probablement au moins une chambre funéraire dont l'accès n'a pas été découvert à ce jour. Cette hypothèse se fonde sur un ensemble d'indices convergents : fort contraste entre l'architecture

extérieure de la tombe, qui appartenait manifestement à l'une des principales familles étrusques de l'aristocratie tarquinienne, et le creusement très irrégulier des hypogées fouillés ; pauvreté des sarcophages et du mobilier recueilli, contrastant avec celui des tombeaux gentilices contemporains ; écart de deux générations entre la création de la tombe et les objets les plus anciens recueillis dans les hypogées ; rareté et concision anormale des inscriptions. Elle a été corroborée en 2018 par la mise en évidence, au moyen de prospections géophysiques, d'un probable tumulus de 40 m de diamètre (fig. 3), sous lequel pourraient se trouver la chambre funéraire la plus ancienne (fig. 4) ; en 2019, une série de sondages a effectivement permis d'établir la présence, dans ce secteur, d'un monument étrusque en grand appareil, entièrement démonté à l'époque médiévale. Compte tenu de la position anormale qui serait celle de cette chambre funéraire, qui s'explique certainement par la très mauvaise qualité du tuf rencontrée par ses aménageurs au niveau des hypogées que nous connaissons, il n'est pas exclu que celle-ci ait échappé aux pillages de l'époque moderne et contemporaine.



Fig. 2. Grotte Scalina : photogrammétrie au terme de la campagne de fouille 2017.

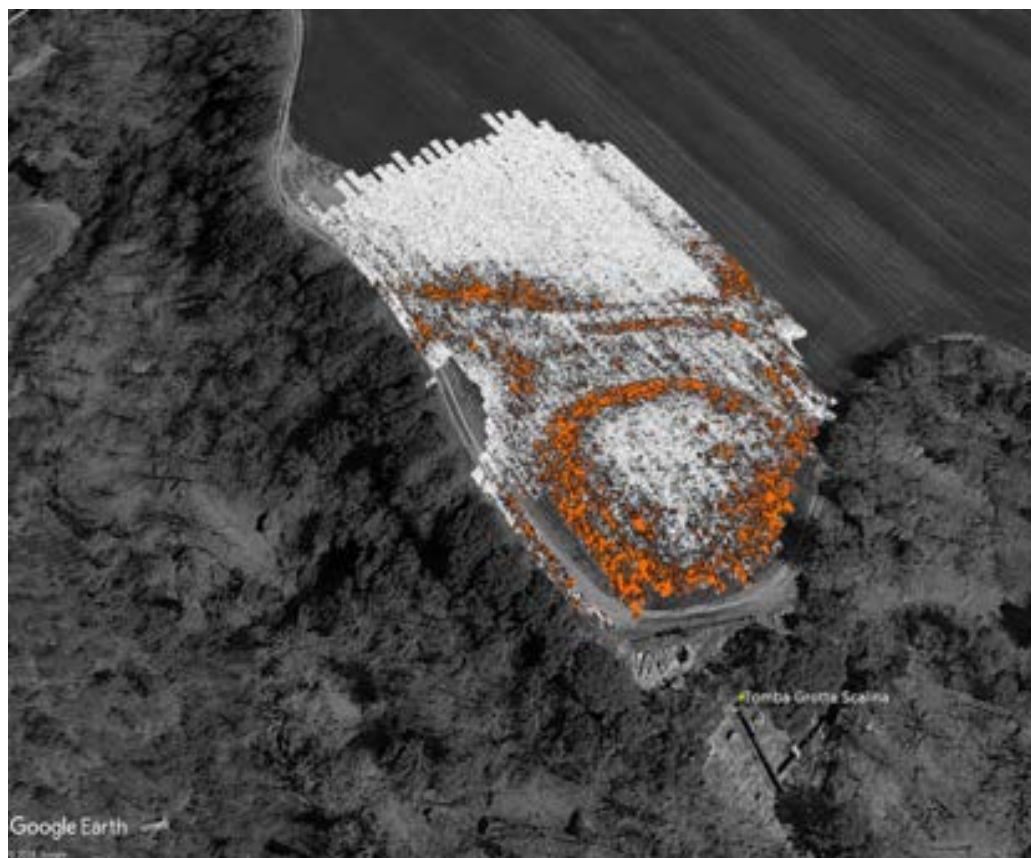


Fig. 3. Grotte Scalina, prospections géophysiques (2018) : un tumulus au-dessus de la tombe ?

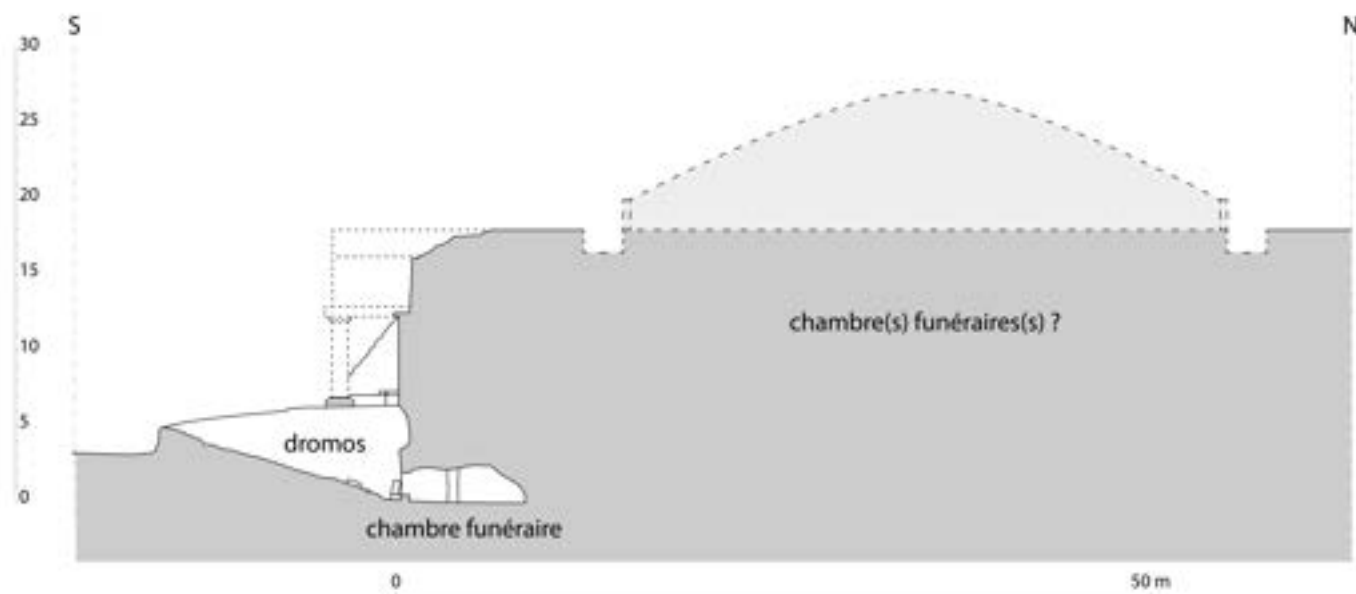


Fig. 4. Grotte Scalina. Hypothèse de localisation des chambres funéraires d'origine.

Nous sommes aujourd'hui en mesure de proposer une restitution préliminaire de cet extraordinaire complexe (fig. 5). Haute de 12 m, pour une largeur de 15 m, la tombe présentait deux niveaux de portiques surmontés par un toit à double pente. Le niveau inférieur était occupé par un dispositif inconnu jusqu'alors sous une forme aussi monumentale : une salle de banquet funéraire dotée de six lits. Ses deux hypogées connus paraissent avoir été destinés l'un aux hommes, l'autre aux femmes, en fonction d'une division de l'espace rituellement orientée, renvoyant à la sphère divine. Le mobilier recueilli permet de dater sa création dans le dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. Pour cette époque, la seule source d'inspiration possible de sa façade est l'entrée monumentale des palais macédoniens de Vergina (fig. 6) et de Pella. Combiné à de nombreux autres indices jusqu'à présent négligés – emprunts architecturaux, mobilier en céramique ou en bronze, motifs décoratifs –, ce rapprochement permet de repenser entièrement la place de l'Étrurie sur l'échiquier politique du monde méditerranéen à la veille de la conquête romaine.



Fig. 5. Grotte Scalina : restitution préliminaire.

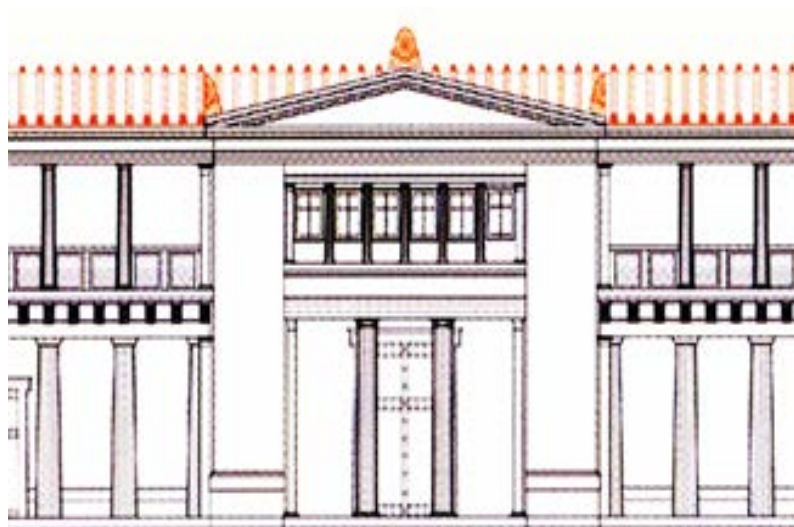


Fig. 6. Vergina, restitution du *prothyron* du palais de Philippe II.

Les travaux réalisés sur le site depuis 2010 ont fait l'objet de plus de vingt publications, en ligne ou sur papier, et d'un volume monographique consacré aux réutilisations des tombes étrusques au Moyen-Âge et à la Renaissance ; sa publication définitive est en préparation.

La **tombe Lattanzi de Norchia**, dont le premier dessin publié, dû à Albert Lenoir, remonte à 1832 (fig. 7), a été brièvement fouillée par le médecin Mariano Lattanzi en 1850, et sommairement publiée par Gino Rosi en 1925 (fig. 8-10)¹ ; il s'agit du seul parallèle connu à celle de Grotte Scalina.



Fig. 7. La tombe Lattanzi de Norchia en 1832, dessinée par Albert Lenoir (Bibliothèque Nationale).

¹ Les recherches anciennes portant sur ce monument ont été récemment résumées dans L. Ambrosini, *Norchia III. Le Tombe a Tempio, con un'appendice sulla Tomba Lattanzi*, Roma, 2018 (*Le necropoli rupestri dell'Etruria meridionale*, 4), p. 196-204.



Fig. 8-10. Tombe Lattanzi. Les hypothèses de restitution anciennes (Rosi 1925 ; à droite, relevé photogrammétrique) ont pu entièrement être révisés à la suite de la fouille de 2020 : le monument comportait en fait un toit à double pente et un second ordre de colonnes en façade, surmonté par un fronton décoré.

Un accord passé en juin 2020 entre l'État-major de l'armée italienne et la Surintendance archéologique a cependant permis de concevoir un programme de collaboration entre Surintendance et École normale supérieure/CNRS (UMR 8546, AOrOc), qui a permis de réaliser deux opérations de fouilles archéologiques et de nettoyage de ce secteur de la nécropole, alors complètement envahi par la végétation (fig. 11) ; depuis 2022, nos travaux s'inscrivent dans le cadre d'une concession triennale délivrée par le Ministère de la Culture italien.



Fig. 11. Norchia, vue d'ensemble de l'ensemble du secteur de la tombe Lattanzi (à droite), au terme des travaux de l'été 2020 ; à gauche, quatre tombes *a dado*.

Ces premiers travaux suffisent à démontrer le potentiel exceptionnel du site. Ils ont d'ores et déjà permis d'établir que la salle inférieure était une salle de banquet, dotée de quatre lits (fig. 12-13), et de rectifier la restitution traditionnelle du toit de l'édifice (fig. 14), qui n'était pas plan, mais à double pente, comme à Grotte Scalina, et présentait donc un fronton dont un élément, décoré d'un buste et d'une frise de dauphins séparés par une ligne de denticules, a été mis au jour en 2021 (fig. 15). L'étude des fosses creusées sur le toit pour recevoir des cippes funéraires a également permis de documenter une pratique d'*abolitio memoriae* inédite dans le monde étrusque.



Fig. 10. Tombe Lattanzi. La partie orientale de la salle de banquet (2020), vue des lits et de l'une des colonnes.



Fig. 14. Tombe Lattanzi, le toit à double pente du monument dégagé au cours de la campagne 2020, avec les fosses correspondant aux cippes funéraires.

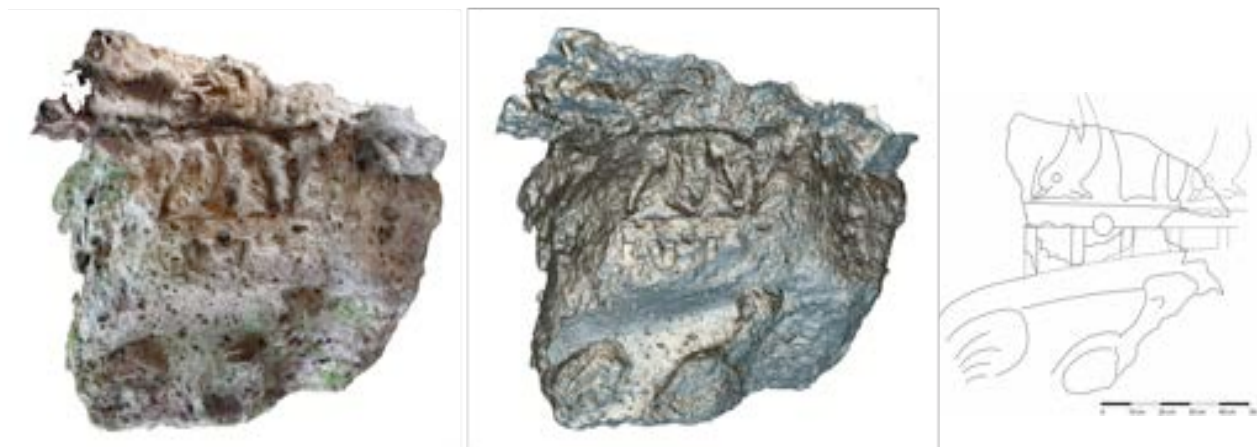


Fig. 15. Tombe Lattanzi, modélisation et restitution graphique du bloc de fronton découvert en 2020.

La documentation photogrammétrique des éléments du décor déjà connus permet par ailleurs d'en rectifier profondément la lecture et d'en orienter la recherche de parallèles, comme c'est le cas pour la frise de son entablement (fig. 16-18), qui trouve des parallèles étroits en Macédoine, et surtout pour la sculpture creusée dans le tuf de la colline (fig. 19), interprétée jusqu'à présent comme celle d'un sphinx, d'un lion ou d'une chimère, mais dont l'examen a permis d'établir qu'il s'agissait en fait d'une représentation tout à fait exceptionnelle de l'enlèvement d'Europe (fig. 20).

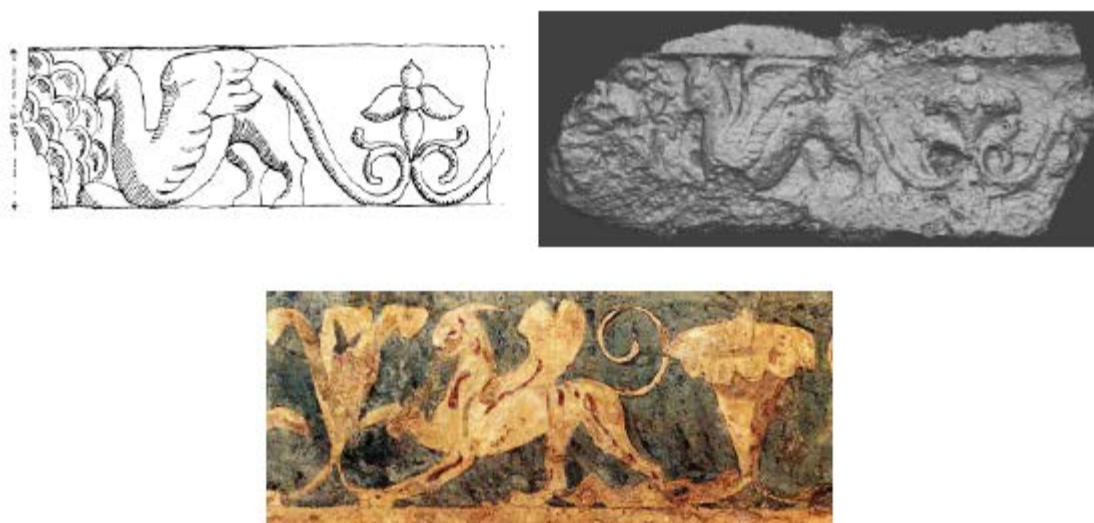


Fig. 16-18. Tombe Lattanzi : le traitement photogrammétrique permet de rectifier la restitution graphique ancienne de la frise d'entablement de la salle de banquet (G. Rosi, 1925), et de préciser son lien avec des représentations macédoniennes contemporaines (Vergina, tombe de Perséphone).



Fig. 19-20. Tombe Lattanzi. À la suite des recherches menées en 2020, la sculpture placée devant la tombe, identifiée jusqu'alors comme un sphinx, un lion ou un griffon, peut aujourd'hui être interprétée comme une représentation d'Europe descendant du taureau ; les voiles de la princesse phénicienne entourent l'omphalos de Zeus.

La fouille de la tombe et de ses abords devrait par conséquent révéler tous les éléments utiles à sa restitution, comme c'est le cas d'un fragment d'aile de sphinx en pierre volcanique (*nensfro*) appartenant à une sculpture monumentale qui gardait la tombe, symétriquement au groupe d'Europe (fig. 21), et d'une tête colossale (hauteur : 70 cm) appartenant probablement à un cippe funéraire figurant un défunt (peut-être le fondateur de la tombe) sous les traits d'Alexandre le Grand popularisés par les portraits de Lysippe (fig. 22-23).



Fig. 21. Tombe Lattanzi, extrémité d'aile de sphinx découverte en 2020.



Fig. 22-23. Tête masculine en tuf colossale découverte en 2020. Inspirée des représentations lysippéennes d'Alexandre le Grand, elle appartenait probablement à un cippe ou à un buste placé sur le toit de la tombe.

Au cours des campagnes 2021-2022, la recherche a été étendue à un groupe de tombes jouxtant le monument principal, de manière à replacer celui-ci dans un contexte funéraire plus vaste, et à disposer d'un plan complet des hypogées et des superstructures, qui présentent une très grande variété : tombes à *dado* funéraire, à *sottofacciata*, en arête de poisson... S'il n'est nullement exclu que la poursuite de cette partie du programme révèle la présence de tombes inviolées, toutes celles mises au jour jusqu'à présent ont été déjà visitées et à peu près totalement vidées de leur mobilier.

En 2022, cependant, la tombe Lattanzi 3, qui renfermait trois sarcophages brisés par les fouilleurs clandestins, avait conservé quelques éléments de son mobilier funéraire, dont deux coupes étrusques à décor surpeint et, surtout, un stamnos à figures rouges produit à Vulci vers 320 av. J.-C., qui présente un intérêt tout à fait exceptionnel (fig. 24). Il figure en effet différents personnages de la guerre de Troie, dont certains – Troïlos, Achille, Ajax Télamon – sont identifiables grâce à des inscriptions qui qualifient ces deux derniers comme des héros (*hureru*, un nouveau mot pour la langue étrusque), et comporte deux lignes en étrusque mentionnant le nom de Troie, tandis que l'embouchure du vase porte le nom de son commanditaire, un Marce Aties.



Fig. 24. Tombe Lattanzi 3, stamnos à figures rouges découvert en 2022 (Vulci, vers 320 av. J.-C.)

Objectifs et résultats attendus

Ces deux monuments méritent donc pleinement d'être étudiés avec des moyens proportionnés à leurs dimensions et à leur intérêt. Nos objectifs sont évidemment distincts en fonction des problématiques posées par chacun d'eux, mais les résultats de l'enquête ont vocation à être rassemblés dans une seule monographie rédigée au terme des travaux, prévu pour 2025.

À **Grotte Scalina**², une nouvelle **enquête géophysique** devrait permettre de localiser la première chambre funéraire du monument ; si cette recherche s'avère positive, elle sera suivie par la fouille exhaustive de celle-ci. Parallèlement, il est important de mener une action pour la **sauvegarde et la mise en valeur** de ce site exceptionnel : le projet devrait s'attacher en priorité à la stabilisation de la falaise de tuf dans laquelle a été creusée la tombe, dont un pan entier jouxtant la tombe s'est effondré en novembre 2018 (fig. 25) : il est clair que la façade de la tombe elle-même, déjà passablement lézardée, risque de s'effondrer dans un proche avenir. Il faut donc mettre en place un ambitieux programme de consolidation pour lequel nous avons déjà obtenu un financement de la Sursurintendance archéologique, que nous espérons pouvoir compléter grâce à la commune de Viterbe, à la région Lazio, et à différents sponsors. Tout près de la tombe, le **paysage rural de la vallée de la Leia** (fig. 26), aujourd'hui encore entièrement préservé, conserve des témoignages de l'exploitation du territoire au fil des siècles, sur plus de cinq millénaires : Néolithique et Âge du Bronze (Musarna), époque archaïque (Cordigliano), hellénistique et romaine (Musarna, Cordigliano), médiévale (Castel Cardinale, Cordigliano), contemporaine (Macchia del Conte). La tombe de Grotte Scalina devrait devenir le point de départ d'un itinéraire pédestre le long de cette vallée, pour lequel il faudra mettre en place des installations légères tout le long du parcours.

À **Norchia**, notre programme prévoit une **fouille du dromos et des niveaux d'effondrement de la tombe**. Pour ce faire, il sera nécessaire de mobiliser une équipe nombreuse, et de disposer d'instruments de levage pour déplacer et étudier les blocs les plus volumineux, dont certains pèsent plusieurs tonnes. Ces travaux réalisés, le montage d'un échafaudage devraient aussi permettre de **photographier les enduits** demeurés en place dans la partie supérieure du monument, qui

² Pour une synthèse sur le monument et les étapes de sa fouille, voir V. Jolivet, E. Lovergne, Grotte Scalina (Viterbo). *Vita, morte e rinascita di una tomba monumentale etrusca*, dans M. P. Donato, V. Jolivet, *Eredità etrusca. Il caso singolare della tomba monumentale di Grotte Scalina (Viterbe)*, Vetralla, 2018 (*Archeologia, città e territorio* 5), p. 13-42

présentaient encore, au siècle dernier, des traces d'un décor peint, dont l'application de nouvelles techniques multispectrales d'imagerie scientifique pourrait révéler les motifs. La dizaine tombes qui jouxtent le monument devraient également faire l'objet d'une fouille systématique, qui permettrait de rassembler les données conservées sur la chronologie de ces différents monuments, et de parvenir à une présentation et à une **mise en valeur du site**. La fouille de 2023 pourrait également révéler la présence d'une ligne inférieure de tombes, moins monumentales, mais qui auraient pu échapper aux fouilleurs clandestins.

Le mobilier de ces deux tombes devrait être exposé, avec celui de la cité voisine de Musarna, au Musée archéologique national de la Rocca Albornoze à Viterbe, et constituer ainsi un trait d'union entre l'institution muséale et le territoire, de manière à inciter ses visiteurs à se rendre sur les lieux qui y seront seulement illustrés par des vitrines et des panneaux.



Fig. 25. Grotte Scalina, la falaise jouxtant la tombe s'est effondrée en novembre 2018.



Fig. 26. Projet d'itinéraire archéologique au départ de Grotte Scalina : vue de la vallée de la Leia, en direction du nord.

Notre projet est donc à la fois archéologique - exploration exhaustive des deux monuments, restitution architecturale, et publication du mobilier découvert -, patrimonial - sauvegarde et mise en valeur de ces "monuments en péril" -, et sociétal, en invitant un très large public, italien et international, à découvrir deux lieux d'exception. Les opérations de recherche réalisées jusqu'à présent à Grotte Scalina et, tout récemment, à Norchia, qui ont mobilisé une équipe formée d'universitaires, de chercheurs et d'étudiants issus de différentes universités et centres de recherche, français et italiens, mais aussi d'autres nationalités, à la formation desquelles elles ont contribué, ont eu recours à l'ensemble des technologies actuellement disponibles : analyses de contenu, datation C¹⁴, prospections géophysiques, modélisations 3D, drone, animation multimédia...

Partenaires

CNRS, UMR 8546, AOrOc (encadrement administratif, soutien logistique et financier)

École normale supérieure/PSL, Département des Sciences de l'Antiquité (soutien financier)

École française de Rome (soutien logistique)

Soprintendenza archeologica per l'Etruria meridionale ed il Lazio (encadrement administratif, soutien financier)

Esercito italiano, Poligono militare di Monteromano (soutien logistique)

Fonds Arpamed (soutien financier)

Fondazione Rovati (soutien financier)

Fondazione Carivit (éventuel soutien financier)

Cassa di Risparmio di Viterbo - CARIVIT (éventuel soutien financier)

Regione Lazio (éventuel soutien financier)

Comune di Viterbo (éventuel soutien financier)

Calendrier prévisionnel

Grotte Scalina :

- Prospections géophysiques : 2023
- Fouille éventuelle d'un premier hypogée : 2024
- Consolidation, restauration et mise en valeur : 2023-2025
- Création de l'itinéraire : 2025.

Norbhia :

- Dégagement des blocs tombés et mise en sécurité : 2023
- Fouille complète du dromos et de l'extérieur de la tombe : 2023-2025.
- Fouille des autres tombes du secteur funéraire : 2023-2025
- Documentation photographique des enduits peints (échafaudage) : 2023

Budget prévisionnel estimé

Grotte Scalina

- prospections géophysiques 2023 : 5.000 €
- campagne de fouille archéologique 2024 : 10.000 €
- travaux de consolidation et de protection : 10.000 €
- création et mise en sécurité d'un itinéraire pédestre : 15.000 €

Norbhia

- campagnes de fouille 2023-2025 : 60.000 €
- dégagement des blocs tombés : 40.000 €
- travaux de documentation photographique : 10.000 €